

“Qui cherchons-nous ? ...” Pâques (Jour de)

Marie Madeleine — dans l’Évangile de Jean — est la première à se rendre au tombeau. Il fait encore nuit lorsqu’elle découvre désespérée que ce tombeau... est **vide**.

Le Maître qui avait su la comprendre et la guérir, le Prophète qu’elle avait suivi jusqu’à la Croix n’est plus là : **“On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l’a déposé.”**

Nous pourrions peut-être reprendre les mêmes mots de Marie aujourd’hui. **Qu’avons-nous fait de Jésus Ressuscité ? Qui nous l’a enlevé ? Ou plutôt, où l’avons-nous mis ?**

Celui en qui nous croyons est-Il un Christ qui transpire la Vie par toutes les pores de sa peau ou un vague souvenir qui s’éteint peu à peu dans notre mémoire ?

Exiger davantage de preuves pour croire est une erreur qui révèle notre égarement. Ni le Magistère de l’Église ni les meilleurs théologiens ne nous aideront jamais à le retrouver. Le déplacement que nous avons à faire est d’abord un déplacement **INTÉRIEUR**.

Jean va nous décrire ensuite Marie courant dans tous les sens, essayant d’obtenir des informations. Lorsqu’elle retrouvera Jésus, aveuglée par ses larmes, elle ne le reconnaîtra pas. Elle pensera à un jardinier. Jésus lui posera une seule question : **“Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?”**

Pourquoi notre foi est-elle si triste ? Quelle est la cause ultime de cette absence de joie dans nos cœurs ? Que cherchons-nous, ou plutôt qui cherchons-nous ? Une ombre qui s’efface ou LE VIVANT, qui exulte de cette VIE ?

Alors que Jésus échange avec elle, Marie reste aveugle, enfermée dans sa douleur. C’est seulement lorsqu’il prononcera son nom avec la même tendresse qu’il avait dans la voix sur les chemins de Galilée qu’elle le reconnaîtra.

C’est ainsi que veut se révéler le Christ à chacun de nous, en nous appelant par notre nom — dans un dialogue, **dans un tu à tu** — pour que nous rentrions dans sa Joie. Alors grandit notre espérance.

“Qui cherchons-nous ? ...” Pâques (Jour de)

Nous ne le rencontrerons jamais en nourrissant seulement notre foi de l'extérieur, mais en le cherchant d'abord ***de l'intérieur, à partir du cœur.***

C'est le meilleur chemin pour trouver le Ressuscité débordant de cette Vie et de cette Joie qu'il veut pour chacun de nous, c'est le meilleur chemin pour que cette Vie et cette Joie nous débordent à notre tour et que ce monde en soit transformé.